





S'IL TE PLAÎT, DESSINE-MOI UN DÉBAT

L'idée de la nécessité d'un enseignement de l'oral fait aujourd'hui largement consensus dans les différentes communautés éducatives. Cependant sa mise en œuvre concrète dans les classes de l'école primaire suscite encore de nombreuses questions qui tiennent aussi à la nature de l'objet oral (qu'apprend-on?), à son articulation avec les disciplines enseignées à l'école (dans quelles situations?), qu'à la façon dont est envisagée la professionnalité de l'enseignant dans ce domaine pour conduire et gérer les échanges avec les élèves (comment s'y prend-on?).

Les programmes français de l'école primaire (2002-2008) ont ouvert la classe à de nombreuses pratiques de débat dans différentes disciplines scolaires, notamment, ce qui était une nouveauté, à des débats interprétatifs portant sur des œuvres de littérature de jeunesse.

L'objectif de ces prescriptions est clairement de rendre visible et explicite un enseignement de l'oral afin d'aider les enseignants à surmonter les obstacles qui lui sont inhérents.

La carte d'identité du débat interprétatif littéraire

Le débat interprétatif littéraire est une activité orale intégrée dans une discipline scolaire, la littérature. De ce fait, il a un double ancrage dont les enjeux généraux sont d'interpréter une œuvre littéraire en se rapportant au sens, de faire valoir un point de vue argumenté et d'exprimer des émotions ou un jugement.

Il est possible de le caractériser à partir de quatre aspects tels que présentés dans le tableau 1.

TABLEAU 1 : CARACTÉRISTIQUES DU DÉBAT INTERPRÉTATIF LITTÉRAIRE

| | LITTÉRATURE | ORAL |
|-----------------------|--|---|
| Sa visée | L'enseignement explicite de l'interprétation (la recherche de nouvelles significations, leur validation, l'apprentissage du discours, la mise en place de stratégies de lecture). | L'enseignement des règles de ce type d'échange (écouter et prendre en compte la parole d'autrui, faire valoir son point de vue), l'initiation à l'argumentation. |
| Le statut des élèves | Des élèves lecteurs qui ont des droits mais doivent respecter ceux du sens. | Des élèves qui ont la possibilité de s'exprimer et qui appartiennent à une communauté discursive donc l'enseignant fait partie. |
| Son objet | Des œuvres littéraires récitives (qui comprennent des lacunes à combler) ou prolifiques (qui donnent un excès d'informations), la multiplication des significations, la réception émotionnelle du texte, son système de valeurs. | La coconstruction du sens, la négociation des significations entre pairs. |
| L'activité langagière | La mise en place d'un espace langagier intersubjectif (les lectures individuelles de chacun), la formulation et la vérification d'hypothèses. | <ul style="list-style-type: none"> • L'utilisation d'outils langagiers de discours de l'échange (réformulation, réfutation, modalisation, enrichissement) • L'utilisation de différentes conduites discursives : argumenter, raconter, décrire, etc., pour exprimer un point de vue en s'appuyant sur le sens lu. |

Le rôle de l'enseignant

et la préparation d'une séance de débat
Dans le domaine de la littérature, l'enseignant apparaît à la communauté des lecteurs et peut participer au débat au même titre que les élèves. Il a aussi des interprétations à proposer. Cependant, c'est un lecteur expert qui joue souvent au faux naïf en questionnant les élèves et en les ramenant au sens dont il est le référent. C'est lui qui fait des liens entre les lectures des élèves pour que ceux-ci puissent le faire à leur tour.

Dans le domaine de l'oral, l'enseignant fixe les significations de l'échange (paragraphe des lectures et débats sur ce que dit le sens). Il oriente le débat par un questionnement mais doit aussi moduler sa place et savoir se mesurer en retrait pour que les élèves puissent avoir un espace pour échanger entre eux. Il soutient également l'échange en encourageant les élèves et en les aidant à formuler leur propos.

La préparation d'un débat interprétatif suppose le choix d'œuvres littéraires qui résistent à une appréhension directe.

propre à stimuler l'activité interprétative du lecteur. Elle suppose aussi d'identifier un problème programmé par l'auteur lié aux personnages, à la logique des parcours narratifs, à la méconnaissance du genre du texte, ou encore à des obstacles psychoaffectifs.

Mettre en œuvre des séances d'apprentissage

- La mise en œuvre du débat lui-même dépend, comme dans toutes situations d'apprentissage, d'un dispositif adapté qui peut s'organiser à partir d'un certain nombre de variables.
- L'inscription du débat dans une séquence. Il peut prendre place dans un parcours de lecture qui lui donne sens (par exemple, présenter le débat d'un album ne comportant que des dialogues sans les illustrations et se demander de quels personnages il s'agit et pourquoi) ou dans un réseau de lecture (par exemple, des thèmes humoristiques comprenant des effets comiques différents, ou mettant en scène un personnage archétypique).
- L'espace physique. On choisira par exemple que les débats se déroulent

dans la classe pour ne pas déconsidérer l'activité de son caractère scolaire à visée d'apprentissage ou au contraire dans un lieu lié à un projet (bibliothèque, théâtre, cinéma, exposition, etc.).

- La taille des groupes. Un même débat sera organisé avec deux demi-classes avant que la classe complète ne soit réunie pour confronter à nouveau les points de vue. On peut aussi faire débattre les élèves d'abord par petits groupes.
- La disposition des élèves. Ils peuvent former un cercle pour se voir lorsqu'ils communiquent et ainsi faciliter la circulation de la parole. Deux groupes peuvent être placés face à face lorsqu'il s'agit de confronter des points de vue opposés.
- Le rôle des élèves. Les élèves peuvent endosser différents rôles d'un débat à l'autre : élèves qui régulent le débat, élèves qui viennent présenter l'interprétation de leur groupe avant que ne s'engage l'échange en groupe-classe, élèves qui sont en position d'observateurs du débat avec une grille d'observation des critères liés à l'activité langagière construite, collectivement, lors des séances d'analyse d'enregistrements de débat conduites avec les élèves, dans une démarche de mésocognition.

À partir de cette trame de variations, l'enseignant consensuel un déroulement de séance dont voici un exemple possible.

- La classe formule d'abord collectivement les connaissances, procédures et stratégies utilisées lors des séances précédentes.
- Les élèves lisent le texte qui leur est proposé. L'enseignant relit ce texte à voix haute. Les élèves répondent à la question posée individuellement en prenant des notes dans leur cahier.
- Les élèves, par groupe de quatre, essaient de s'accorder sur une réponse commune. L'enseignant prend note des éléments de réponse sur un tableau de conférence.
- Les élèves justifient leur réponse devant le grand groupe. Ces justifications reposent sur des éléments pré-



vés dans le sens ou sur le recours à des connaissances personnelles, les stratégies mises en œuvre.

- Le débat est organisé autour de la pertinence de ces éléments pour faire prendre conscience des cheminement qui amènent à telle ou telle interprétation.
- Le groupe essaie de chercher la réponse à la question posée en utilisant les stratégies proposées. On confronte les réponses à la réalité du texte.
- On synthétise les différentes stratégies employées.
- L'enseignant relâche le sens à haute voix.

Rendre explicites et visibles les apprentissages

Enfin, nous rendons explicites et visibles aux élèves les apprennements entrepris.

Des droits de travail (écrire un résumé ou une suite, faire une liste des mots que l'on peut utiliser, poser des questions que l'on se pose ou ce que l'on a compris, schématiser la structure d'une histoire, recopier un passage, etc.), qui prennent différentes formes, peuvent être constitués tout au long des séances d'apprentissage afin de formaliser le travail effectué et de le mesurer en mémoire.

- Chaque élève dispose de la photocopie du sens étudié. Le sens est reproduit sur un transparent pour être utilisé dans le débat à l'aide du rétroprojecteur. Ainsi chaque élève peut conserver une trace matérielle de son parcours de lecture, des indices prélevés, des passages clés, etc.
- Sur le tableau de conférence sont notés les éléments qui ont aidé à la compréhension des sens. Ceux-ci sont ensuite affichés dans la classe et permettent de conserver présents les arguments échangés.
- À chaque fin de séance, est consensuellement une affiche mémoire des procédures et des stratégies mises en œuvre pour comprendre les sens lus (voir l'exemple dans les tableaux 2 et 3 ci-haut).
- Ces stratégies sont systématiquement rappelées au début de la séance suivante : un ou plusieurs élèves récapitulent

Tableaux 2 et 3 : Exemples d'affichages d'acervis de réflexion sur la langue orally et sur le processus de compréhension d'un texte.

TABLEAU 2

DES OUTILS POUR COMPRENDRE L'HUMOUR DANS LES TEXTES

La polyvalence est souvent le moyen utilisé pour faire lire dans un texte. Un personnage utilise un mot dans un premier sens et l'autre s'amuse pour que le deuxième personnage comprenne ce mot dans un deuxième sens (et donc le lecteur aussi).

Ex : Le garde champêtre à un vieux monsieur : « Monsieur, si vous

- Monsieur, il ne faut pas s'asseoir sur ce banc, on vient de le repeindre !

- Comment ?

- Il va sortir.

Il fallait comprendre que le monsieur dit « comment » parce qu'il est sourd et que l'autre personnage comprend « de quelle couleur ».

TABLEAU 3

POUR RÉUSSIR UN DÉBAT INTERPRÉTATIF

On cherche ensemble la réponse à la question posée par la maîtresse.

On décide bien les propositions des camarades jusqu'au bout. On s'en sert pour trouver la réponse.

On dit à son camarade s'il s'agit de ce sujet.

On utilise la table pour vérifier si son argument ou celui des autres est correct.

On demande à ses camarades des explications et si on ne comprend pas quelque chose.

On utilise les mots pour débattre et afficher dans la classe.

On se distribue la parole équitablement.

On décide d'arrêter le débat si on est tous d'accord sur une réponse qui satisfait tous le monde.

alors les savoirs conservés. Dans cette conduite discursive, les axes langagiers du point de vue lexical et syntaxiques sont ciblés : on attend de l'élève qu'il utilise le lexique conservé dans le discours lors de la séance précédente.

Aussi, la voie de l'intégration d'un enseignement de l'oral dans une activité disciplinaire contribue à la finalisation de son apprenissage. Elle donne du sens à la parole des élèves tout en permettant à l'enseignant de les instruire en les aidant à conserver les outils nécessaires pour accomplir une tâche langagière commune.

Références

- Dupont, P. (2009). Consensus des compétences pour créer et gérer un contenu didactique. In *Le débat : apprendre par le dialogue*. Le point de vue du sujet. Actes du colloque national de la CDIUPM. Rouen, IUPM de Rouen, Université de Caen Basse-Normandie, CD-ROM.
- Crowley, M. et Dupont, P. (2008). Médiations de l'enseignement et construction de l'interaction verbale dans le débat littéraire : comment orienter

l'espace subjectif et intersubjectif dans le cadre scolaire? In Garcia-Delano, C. et Terrisse, A. (dir.). *Analyses et pratiques des enseignants élémentaires : approches didactiques*. Grenoble : La pensée Sauvage.

• Crowley, M. et Dupont, P. (2010). Apprendre à « échanger et à débattre » à l'école primaire dans le domaine de la littérature : la question de la progression. In *Section de progression dans la pratique et la réflexion sur la langue de l'école au collège*. Reprise, n° 4.

• Hatal, J.-F. (2005). Imaginer l'oral : Pour une didactique de l'activité langagière. In *L'oral dans la classe. Compétences, enseignements, activités*. Paris : Ellermann, p. 11-31.

• Husson, L. (2007). Formes et enjeux du débat. In Ellmann, P. (Coord.) *Débats, pratiques scolaires et démarche éducative*. Paris : Ellermann, p. 44-69.

• Ministère de l'Education Nationale (2004). *Qu'apprend-on à l'école élémentaire ? Les nouveaux programmes*. Paris : CNED/EDOC.

• Ministère de l'Education Nationale (2009). *Qu'apprend-on à l'école élémentaire ? Les nouveaux programmes officiels*. Paris : CNED/EDOC.

